

MAGASIN

MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE
LABORATOIRE DE ZOOLOGIE
55, Rue Buffon, 5

DE

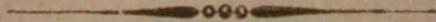
ZOOLOGIE.

Première Année.

PREMIÈRE PARTIE.

CLASSE V; MOLLUSQUES.

Planches 1 à 40.



A PARIS,

CHEZ LEQUIEN FILS, LIBRAIRE,

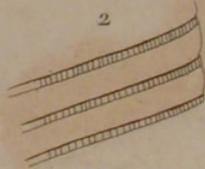
QUAI DES AUGUSTINS, N^o. 47.

1831.

1



2



Conus Orbignii. Audouin .

CONE. CONUS. Linné.

C. DE D'ORBIGNY. *C. Orbignyi*. Aud.

C. testâ tenui, elongatâ, subfusiformi, transversim striatâ, spirâ elevato-acutâ, tuberculatâ, maculis fulvis transversim striatis.

Long. 5 cent. 5 mill.; larg. 2 cent.

Le muséum d'histoire naturelle de Paris est redevable de ce joli cône à M. Dussumier qui lui en a fait don en 1820. Il est surtout remarquable par la ressemblance que présente sa forme et la minceur de son test, avec certain cônes fossiles à spire allongée, entre autres avec le conus *antediluvianus*. Il diffère beaucoup plus de toutes les espèces vivantes que j'ai vues dans les collections. Ses stries transversales, l'élévation de sa spire et sa couleur le font cependant ressembler un peu au *conus strigatus* de Bruguière et de Lamarck; mais indépendamment que les tours de spire sont tuberculés, ce qui n'existe pas dans ce dernier, il est en tout plus étroit et beaucoup plus effilé en avant.

Le cône de d'Orbigny est long de deux pouces; sa spire occupe le quart de cette longueur; sa plus grande largeur est de huit lignes.

La spire qui est élevée et pointue, est composée de onze tours dont les angles, ou les bords externes, sont occupés par une série de tubercules presque perliformes; ces tours sont eux-mêmes parcourus par des stries au nombre de cinq, et leur intervalle est finement treillissé; la coquille, dans le reste de son étendue, est entièrement couverte de stries transversales fort prononcées, très régulières et

d'autant plus larges qu'elles sont plus voisines de la spire ; près de l'extrémité antérieure elles deviennent plus étroites, plus saillantes, et laissent entre elles des sillons plus larges qu'en arrière, et qui sont parcourus par de très petites stries longitudinales : cette disposition est rendue sensible dans le détail grossi qui accompagne la figure.

Ce qui caractérise surtout ce cône, c'est la très grande minceur de son test, son allongement et la forme très retrécie en avant ; cette dernière particularité lui donne, lorsqu'on le regarde en dessus, l'apparence de certains fuseaux ou de certaines volutes.

Le fond de la coquille est blanc, mais cette couleur disparaît sous une série de taches ou flammules d'un roux brunâtre, oblongues, et qui ont quelquefois la forme d'un chevron ; les taches sont surtout plus marquées sur le dernier tour de spire où elles se groupent pour former trois espèces de bandes transversales plus foncées.

M. Dussumier, n'ayant pas pris lui-même cette coquille, en ignore la patrie ; on la lui a donnée comme originaire de la Chine.

V. AUDOUIN. Octobre 1830.